

L'ÂME DES BELLES CHOSSES

RÉALISATION Thibaut Mathieu
PHOTOS Julien Drach
TEXTE Nicolas Milon



SUR LA CHEMINÉE, devant un miroir ancien, des vases égyptiens en albâtre et deux vases de Murano 1970.

DEVANT LA DOUBLE PORTE menant au grand salon, une *Tête de Tyché* en marbre, I^{er}-II^e siècle apr. J.-C., et, posé au sol, un *Buste d'un prêtre d'Isis* en albâtre, XVIII^e (Galerie Chenel).

C'est dans un hôtel particulier XVII^e que les antiquaires **Gladys et Ollivier Chenel** ont trouvé l'appartement de leurs rêves. Un lieu avec une histoire, que le couple investit selon une composition libre, entre antiques et créations contemporaines.





Lorsque l'on entre dans le nouvel appartement de Gladys et Ollivier Chenel, c'est par ce que l'on pourrait appeler le grand salon. On y est accueilli par une cheminée italienne en marbre aux proportions hors-norme, dont la hauteur attire le regard vers le plafond aux poutres peintes, et l'on saisit alors toute l'âme du lieu, avec ses boiseries, ses bibliothèques, son parquet Versailles. Les proportions sont belles, les pièces larges et hautes offrent des volumes rares. L'appartement n'a pas été refait depuis les années 1970 lorsque le couple de galeristes le visite pour la première fois. « *Nous cherchions dans l'ancien, bien sûr, et avions visité beaucoup de biens "atypiques"... Celui-ci, je n'ai eu qu'une peur : qu'il tombe aux mains de propriétaires qui le referaient de pied en cap, lui retirant tout son caractère* », s'amuse Ollivier Chenel. « *C'est ce que je voulais, un appartement qui ait encore une âme. Là, on sentait l'esprit insufflé par l'ancienne propriétaire qui, si elle s'était fait aider par un décorateur, avait laissé son goût, sa patte* », poursuit Gladys Chenel. Constatant que l'appartement leur plaisait tel quel, le fil rouge de cette « rénovation light » fut de refaire les choses sans avoir l'air d'y toucher, afin d'en garder toute la substantifique moelle. Ainsi, dans une pièce d'eau, Gladys, aux commandes, a-t-elle fait remplacer les tomettes récentes par d'autres, plus anciennes. Et, si l'entrée principale a été transformée en chambre et une salle de bains créée sous la mezzanine d'une autre chambre, aucune cloison n'a été abattue ; seule la circulation a été revue, mais sans affecter le plan.

Antiques et design du xx^e siècle

L'endroit était décoré de nombreuses tentures ; certaines ont été gardées, d'autres n'ont pu être conservées en raison de leur état, comme dans le second salon où les tapisseries jaunes ont été remplacées par des murs peints très clair. Dans cette pièce, une niche, dissimulée derrière un canapé et un paravent, a été transformée pour accueillir une vaste

DANS LE GRAND SALON, devant une table basse créée à partir de chapiteaux romains et d'un plateau en mosaïque de marbres de couleur d'Italie, xv^e siècle, un fauteuil et deux ottomans *Culbutto* de Marc Held, 1967. Sur une console en marbre, piétement italien, xvii^e, et plateau romain, i^{er}-ii^e siècle apr. J.-C., un tirage photographique de François Halard, *Villa Malaparte, Capri*. Devant, une *Tête d'Athéna Parthénos*, un vase *Visage gravé noir* et un *Oiseau*, les deux de Pablo Picasso, ainsi qu'un vase égyptien en basalte (Galerie Chenel).

« J'ai besoin de vivre dans un lieu et me dire "ce tableau irait bien, là"... ce qui peut prendre des mois. »

— L'antiquaire Gladys Chenel

banquette, idéale pour se prélasser en famille. Dans un angle opposé, une accumulation de marbres romains, gimmick décoratif auquel Gladys Chenel tient et qu'elle perpétue au fil des intérieurs que le couple investit. Toutes ces interventions, la galeriste les a imaginées seule, prenant le temps de faire les choses, se sachant très exigeante. « *Je rendrais fou un architecte d'intérieur, car j'ai besoin de vivre dans un lieu et me dire "tiens, ce tableau irait bien, là", ce qui peut prendre des mois, confie-t-elle. Et si je ne trouve pas le fauteuil idéal, je préfère m'asseoir par terre le temps de trouver le bon !* » Car savoir ce qu'elle veut et ne veut pas est une seconde nature chez cette passionnée qui, en plus de ses maisons et celles de ses amis proches, imagine les mises en scène et les stands d'exposition de la galerie, déployant une vraie sensibilité pour la décoration. Après sa collaboration avec Pierre Augustin Rose sur une série de trois sièges pour la galerie, de nouveaux projets sont prévus prochainement...

On n'est donc pas étonné de voir cohabiter un canapé, un fauteuil et un pouf signés Pierre Augustin Rose et une table basse de Warren Platner, des fauteuils *Culbutto* de Marc Held avec une table basse créée, à partir de chapiteaux romains et d'un plateau en mosaïque de marbre de couleur italien du xv^e, par Gladys Chenel qui s'amuse beaucoup à l'idée de donner une nouvelle vie à ces objets anciens. Créant des rencontres entre néoclassique et design du xx^e siècle, elle chine tout, de la vaisselle aux couverts. Un jeu de patience, de curiosité jusqu'au jour où, au hasard d'une galerie, d'une vente, d'un marché aux puces, « la » pièce tant recherchée est trouvée. Un appartement totalement abouti... mais évolutif, donc jamais terminé. Si une couleur de mur plaît moins, elle peut changer ; les œuvres peuvent aller et venir entre la galerie et l'appartement, au gré des coups de cœur du couple. « *Elles séjournent ici avant d'être présentées à la galerie, ce qui nous permet de faire des recherches dessus, puis d'en profiter un peu ; car avant tout, nous avons une âme de collectionneurs.* »



«Cet appartement a une âme, on sent l'esprit insufflé par l'ancienne propriétaire, son goût, sa patte.»

— L'antiquaire Gladys Chenel

LES ANTIQUAIRES Ollivier et Gladys Chenel, dans un fauteuil *Minotaure* (Pierre Augustin Rose).

DANS LE SECOND SALON, devant un *Sofa 370* (Pierre Augustin Rose), une table basse de Warren Platner. Dessus, un bronze *Singe enroulé dans sa queue* d'Édouard Marcel Sandoz (Galerie Xavier Eeckhout) et un pichet en céramique *Face Lunaire* de Pablo Picasso (Galerie Chenel). Devant la fenêtre, un *Torse d'homme* en marbre. Derrière, *Hathor* en granodiorite (Galerie Chenel).





«Je n'ai eu qu'une peur: que cet appartement tombe aux mains de propriétaires qui lui retirent tout son caractère.»

— L'antiquaire Ollivier Chenel

AU CÔTÉ DE LA CHEMINÉE ITALIENNE,
un *Torse* représentant *Ganymède*
en marbre, I^{er}-II^e siècle apr. J.-C.
et une dent de narval, XIX^e.

CÔTÉ SALLE À MANGER, autour d'une
table *Colonata* de Mario Bellini,
1970, des chaises de Guillemme
& Chambron, 1950 (Galerie Harter).
Sur la table, un fragment de relief
avec une tête de pharaon
et un *Pied sandalé* en marbre.



DANS LA SALLE DE BAINS repensée par Gladys Chenel, la vasque et son pied sont un assemblage de deux éléments en marbre Renaissance. Au-dessus, un miroir xix^e, dessous, un fragment de mosaïque à décor géométrique en porphyre, serpentine et giallo antico. Tabouret pliable néoclassique, xix^e.

DANS LA CHAMBRE, le lit s'inscrit dans une alcôve tapissée, comme tous les murs, de tentures marron glacé. Au-dessus, un tableau d'Albert Chubac (Galerie Harter). Linge de lit et plaid (Society Limonta).

